

La responsabilité des laïcs en Église

Catégorie : [Témoignage](#)

Date : 1 octobre 2020

« *Par le baptême, nous faisons tous notre entrée dans l'Église en tant que laïcs* » écrit le Pape François au Cardinal Ouellet en mars 2016. Forts de ce constant nous avons demandé au P. Bruno Marchand sj de nous aider à creuser l'intention de prière de ce mois.

Prier pour que les laïcs, et les femmes en particulier, participent davantage aux instances de responsabilité dans l'Église...

On peut se demander pourquoi demander à Dieu cette grâce. Peut-être parce que notre situation est préjudiciable à l'Église, porte atteinte à l'honneur de Dieu et semble tellement verrouillée qu'on ne voit pas comment la débloquent si ce n'est par la prière.

Verrouillée par des siècles de pratique. **Mais nous savons aujourd'hui que, aux origines de l'Église, chaque communauté s'est prise elle-même en main, se dotant des responsables dont elle avait besoin** : on le voit dès le Nouveau Testament. Il y a pourtant un point commun : lorsque naît un besoin, la communauté entière prie, délibère, désigne *au nom de Dieu*, et institue, soit par une simple annonce, soit par l'imposition des mains de la communauté entière, ou d'une personne l'ayant elle-même reçue auparavant.

Autrement dit : il n'y a pas d'autre responsable dans l'Église que des laïcs (des *laikoi*, des membres du *laos*, le peuple rassemblé par l'Esprit) désignés et institués par ce même peuple. « En ce temps-là », lorsqu'une responsabilité est confiée à quelqu'un, ce quelqu'un est confié à l'Esprit, seul responsable de l'Église Peuple de Dieu : ni démocratie, ni monarchie, ni même théocratie, mais « liturgique », c'est-à-dire : « œuvre sacrée du peuple saint ».

Le péché fut d'entrer dans une « hiérocration », un « gouvernement par les prêtres ». La dérive est

rapide et forte, au point que le Concile de Chalcédoine (en 451, celui-là même qui a défini « un seul et même Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme... ») prend une série de mesures visant à empêcher la constitution d'une « caste sacerdotale ». Mais rien n'y fera, et l'on en viendra même à oublier que **c'est à l'Église d'appeler pour son service les personnes dont elle a besoin**, même si Pie-X l'a rappelé en 1912.

Des premiers siècles de l'Église aussi date l'adage : « Que celui qui préside à la communauté préside à l'Eucharistie ». Qui ne voit que le retour à cette formule ferait disparaître ce qu'on appelle abusivement « crise des vocations » ?

C'est donc une question d'efficacité, mais aussi de *justice* : il s'agit d'être *ajustés* à Dieu, de voir l'humanité avec ses yeux. Or, pour lui, l'humanité, c'est le Christ, en qui « **il n'y a plus ni homme ni femme**, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ » (Ga 3,28). Ou voudrions-nous faire mentir saint Paul ?

Il est vraiment urgent de prier pour que chrétiennes et chrétiens deviennent ensemble et de plus en plus coresponsables de l'Église et de l'Évangile.

P. Bruno Marchand, sj